

Comme Un Million De Gens

Auteur : Claude Dubois — (sans accords)

Capo 2

Il est né un jour de printemps
Il était le septième enfant
D'une famille d'ouvriers
N'ayant pas peur de travailler
Comme un million de gens
Ils ont grandi dans un quartier
Où il fallait pour subsister
Serrer les dents, les poings fermés

Autour de lui, il y avait plus petit et plus grand
Des hommes semblables en dedans

En mangeant un morceau de pain
Il avait vu que le voisin
Avait quelque chose sur le sien
Qu'il aurait bien aimé goûter
Comme un million de gens
Il a cessé d'étudier
Car il fallait pour mieux manger
Serrer les dents et travailler

Autour de lui, il y avait plus petit et plus grand
Des hommes semblables en dedans

Puis un jour il a rencontré
Une femme qu'il a mariée
Sans pour cela se demander
Si du moins il pouvait l'aimer
Comme un million de gens
Ils ont vieilli dans leur quartier
Et leurs enfants pour subsister
Serrent les dents, les poings fermés

Mais autour d'eux il y aura plus petit et plus grand
Des hommes semblables en dedans

Comme un million de gens
Qui pourraient se rassembler
Pour être beaucoup moins exploités
Et beaucoup plus communiquer

Se distinguer, se raisonner, s'émanciper
Se libérer, s'administrer
Se décaver, s'équilibrer, s'évaporer
S'évoluer, se posséder

Mais autour d'eux il y avait plus petit et plus grand
Des hommes semblables en dedans

Comme un million de gens
Comme un million de gens
Comme un million de gens
Comme un million de gens

Comme toi comme moi bébé
Comme toi comme moi bébé
Comme toi comme moi comme lui comme l'autre comme toi bébé

Fadelideli...